

Ces hasards qui n'en sont pas

Autor(en): **Prélaz, Catherine / B.P. / M.M.S**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces hasards qui n'en sont

Le coup
de cœur

Il est dans la vie des hasards qui sont pure coïncidence, dénués de tout sens. Il en est d'autres que le psychologue québécois Jean-François Vézina nomme *les hasards nécessaires*. C'est le titre de son dernier ouvrage, consacré à «la synchronicité dans les rencontres qui nous transforment».



Jean-François Vézina, psychologue québécois

Le terme de synchronicité, c'est au psychiatre et psychologue suisse Carl Gustav Jung que nous le devons. A l'instar de la notion d'inconscient collectif, la synchronicité occupe une place importante dans l'œuvre et la pensée de Jung, ce brillant disciple de Freud. S'il est difficile d'expliquer en quelques mots de quoi il s'agit exactement, on comprendra mieux en se remémorant des moments de notre propre vie qui nous ont laissé l'impression que certains hasards n'en étaient pas vraiment. Cela nous est arrivé à tous.

Tentons cependant une définition, avec l'aide de Michel Cazenave, un expert dans ce domaine, auteur de la préface de l'ouvrage: «La synchronicité est sans conteste, dans toute l'œuvre de Jung, l'une des notions les

plus risquées – mais aussi les plus nécessaires quant à la réalité des phénomènes psychiques. Qu'est-ce, en effet, que la synchronicité? Il s'agit de deux événements qu'aucun lien ne relie selon la causalité classique, et qui pourtant, en survenant simultanément, créent du sens pour la personne qui en est le sujet. D'où l'impression de magie qu'on en a souvent.»

La synchronicité, c'est aussi l'idée d'un monde en mouvement, d'un monde qui serait un, au sein duquel un vol de papillon provoque un cyclone à l'autre extrémité de la planète, où «on ne touche pas une fleur sans déranger une étoile». Dans cet ouvrage palpitant, on se familiarise avec la théorie du chaos, avec celle des fractales ou encore des attracteurs étranges. On se promène de la physique quantique à la psychologie,

de la synchronicité dans sa généralité à la spécificité des rencontres synchronistiques.

Un nouveau souffle

«Une rencontre synchronistique fait fortement écho extérieurement à un état intérieur, écrit Jean-François Vézina. Cet état se traduit notamment par de nombreuses coïncidences pleines de sens, une forte charge émotionnelle, qui prend parfois de nombreuses années à se dissiper, si elle se dissipe. Cette rencontre témoigne de transformations, dans notre personnalité, qui se traduiront par exemple par une ouverture à de nouveaux intérêts, à de nouvelles cultures, à de nouveaux goûts musicaux ou littéraires, à de nouvelles activités. Ces rencontres surviennent

pas

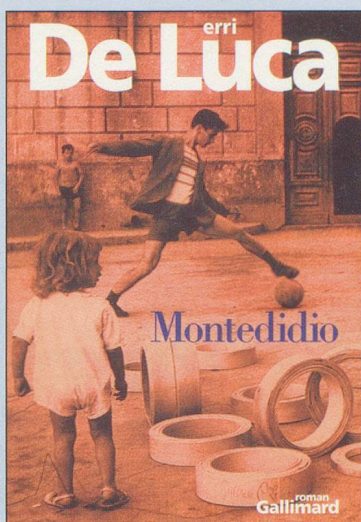
dans des moments de transition, de questionnement ou de chaos.»

Tout en prenant garde de ne pas chercher un sens caché à tout ce qui nous arrive, cette autre manière d'envisager les rencontres, cette autre vision permet de «sortir des programmes et des conditionnements typiques d'une société de consommation. La synchronicité apporte dans notre vie un vent de créativité et libère un espace de jeu.» Elle nous éveille à notre imagination, à notre curiosité, à notre intuition aussi. «Pour approcher la synchronicité, il faut apprendre à tolérer l'incertitude et à se laisser toucher par les mystères de l'improbable. Afin de laisser entrer cette dimension naturelle de la vie, il faut bien souvent faire le sacrifice d'un ordre rigide et rationnel, un ordre bien souvent bouleversé par le chaos de ces rencontres qui nous transforment.»

Cette théorie de la synchronicité est à prendre comme une invitation à l'ouverture, à une plus ample respiration, à une disponibilité envers ce qui se situe au-delà de l'explicable. «Dans les systèmes biologiques, nous observons chez les molécules un processus de catalyse favorisant certaines réactions chimiques. Dans le même ordre d'idées, pourquoi ne pas voir certains individus comme étant des catalyseurs qui déclenchent les réactions psychiques transformant la vie de certaines personnes? Les rencontres «catalysantes» nous feraient alors nous sentir davantage nous-même et surtout, elles nous permettraient de nous transformer et de révéler de nous des facettes insoupçonnées. Mais pour découvrir ce que nous ignorons de nous-même, encore faut-il nous rendre disponible à la gratuité de la rencontre.»

Catherine Prélaz

Les Hasards nécessaires – La Synchronicité dans les Rencontres qui nous transforment, Jean-François Vézina, Editions de l'Homme.



Scènes de vie à l'italienne

Erri de Luca est l'un des écrivains italiens les plus en vogue. Né à Naples, il excelle dans la description du pittoresque méridional. Roman d'une enfance, *Montedidio*, du nom d'un quartier populaire napolitain, met en scène un cordonnier juif, un ébéniste amateur de pêche, et un jeune garçon qui travaille dur pour gagner sa vie. Une belle écriture qui frise parfois le cliché, mais rappelle souvent le cinéma néoréaliste italien.

Montedidio, Erri de Luca, Editions Gallimard.

Changer de vie

Peut-on changer de vie, d'identité et devenir quelqu'un d'autre? C'est le défi que se lancent deux hommes de quarante ans, un soir d'ivresse. Tout quitter, emploi, femme, appartement, s'avère réalisable, mais derrière un nouveau nom, qui se cache désormais, si ce n'est un autre soi-même? Benacquista est brillant dans la démonstration de notre médiocrité intrinsèque et de notre difficulté à nous dépasser. Né en France en 1961, fils d'immigrés italiens, Benacquista a commencé par écrire des polars, avant de titiller l'âme humaine.

Quelqu'un d'Autre, Tonino Benacquista, Editions Gallimard.

B. P.

Une passion dévorante

Toute sa vie, elle a aimé un homme sans être payée en retour. C'est le fils qui raconte la passion de sa mère pour ce chef d'orchestre brillant mais pauvre, devenu, grâce, à un beau mariage, l'un des plus riches industriels de Suisse. Une passion dévorante, parfois proche de la folie, qui ne verse pourtant jamais dans la tristesse. Avec tendresse et de la drôlerie, l'écrivain suisse alémanique Urs Widmer signe là un beau récit qui est aussi un roman à clé. Traduit de l'allemand, il a reçu le Prix 2002 des auditeurs de la Radio Suisse Romande.

L'Homme que ma Mère a aimé, Urs Widmer, Editions Gallimard.

Méli-mélo

Décidément très prolifique, l'auteur alémanique Milena Moser – que nous avons découverte avec *L'Île des Femmes de Ménage* – revient avec un récit déjanté, celui d'Emma, une conseillère fiscale, victime de dédoublement multiple de la personnalité. Ce thriller, bien construit, met en scène de nombreux, très nombreux personnages, dont un ex-mari, sa vieille maîtresse, une fille, des sœurs, le père et sa nouvelle femme, un amant, etc. De retournements de situations en invraisemblances, on se perd un peu dans ces incroyables enchevêtrements.

Cœur d'Artichaut, Milena Moser, Calmann-Lévy.

M.M.S.

